

CULTE de Pâques du 31 Mars 2024. Tournon

Chers amis, nous nous retrouvons pour ce temps d'écoute, de prière et de communion, autour de la parole de Dieu. Pour entrer dans ce temps de halte et de rencontre, prenons le temps du silence et de la reconnaissance, prenons le temps de confier à Dieu ce qui nous préoccupe ou nous inquiète. Et n'oublions pas que nous nous retrouvons parce que Dieu nous accueille, nous accepte, nous renouvelle. Laissons-nous inviter par l'esprit créateur et consolateur, laissons-nous éclairer par la lumière de Pâques, la lumière de la vie de plénitude.

Péché

Dieu notre Père, nous venons devant toi, avec tout ce qui fait notre vie, avec nos hésitations, nos peines, nos espérances.

Nous venons devant toi avec ce qui fait obstacle à ta parole de vie. Pardonne-nous lorsque nous refusons notre place d'être humain et voulons prendre la tienne en dominant, jugeant, utilisant les autres. Pardonne-nous lorsque nous fabriquons des frontières qui isolent, enferment, prennent au piège ceux que tu nous confies comme prochains. Pardonne-nous lorsque nous refusons de te faire confiance et nous laissons envahir par nos propres obscurités et par celles du monde.

Que ton pardon et ta tendresse renouvellent notre foi, vivifient notre espérance, éclairent notre vie. Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ, notre frère. Amen.

Pardon

Ne nous détournons pas de la lumière de Pâques qui délivre des peurs, des fermetures, des tentations, des injustices. N'oublions pas que Dieu est plus grand que notre cœur. Il discerne ce qui est au profond de notre vie et il nous accompagne. Nous sommes pardonnés, et appelés à reprendre notre route, vivifiés, réconciliés avec Dieu, avec autrui et avec nous-mêmes.

Lecture biblique : Jean 20 /1 à 31

Notre texte d'Evangile montre deux scènes étranges où se mêlent le doute et la joie, l'incroyable et l'évidence, la confiance et la résistance. Deux événements où il est question de résurrection, de mission, de foi, de pardon, d'esprit saint et de paix, rien que ça !

Parler de résurrection n'est pas simple vous vous en doutez ! D'autant plus que parler de quelqu'un qui est mort, mais qui finalement est vivant, relève de la haute voltige ! Comment faire ou dire pour y croire ou faire croire. La vie éternelle, c'est en fait le fantasme de l'humanité. Vouloir non seulement prolonger la vie, par je ne sais quel élixir ou tour de magie de passe-passe, ou faute de quoi, garder la jeunesse éternelle par toute sortes de procédés qu'ils soient alimentaires, physiologiques ou cosmétiques, pour cela on est fort de vouloir le faire et totalement impuissant pour y arriver. Mais comme on n'est ni Dracula ni Frankenstein ou bien ces héros demi-Dieux, ou de bande dessinées, Michey, Tintin, Scherloch Homes, Blueberry, Astérix Luky Luke, Konan le Barbare, et bien d'autres, il faut bien se résoudre à la mort un jour, comme on le dit souvent pour soulager sa peine, plutôt "mourir de sa belle mort". Laide vie ou belle mort ? C'est discutable !

En fait beaucoup de choses sont discutable et ce n'est pas moi, souvent traité de pragmatique qui ne les discuterait. Et bien oui, croire ou non en la résurrection, c'est discutable et recevoir ce souffle de l'esprit, c'est discutable. En fait on ne peut croire en la résurrection sans recevoir ce souffle de l'Esprit...ça aussi c'est discutable... Mais témoigner du ressuscité sans recevoir cette douce force de persuasion qu'est l'esprit, ne peut être fait. En fait on ne peut pas croire par nous-mêmes, c'est impossible. Ce genre de certitude, unique au monde, ne peut que se recevoir, et non se construire, s'acquérir, se monnayer et encore moins se voler !

Les disciples de Jésus, désabusés et dans la peur de subir ce qui a été fait à leur ami - la mort-, vont accueillir celui qui va en fait définitivement changer leurs vies. Il vient malgré les obstacles, les fermetures et les peurs, c'est-à-dire tout ce que représentent les portes verrouillées, peut-être même les pragmatismes exacerbés, les renoncements, les défaitismes. En fait au plus profond de la déconvenue au moment même peut-être où ils pensent que tout est raté, fichu, fini, le Ressuscité vient à leur rencontre, il ne les a pas abandonnés. Mais il ne vient pas les mains vides. Il vient les mains ouvertes pour laisser s'envoler et se poser sur eux un magnifique cadeau : l'espérance folle que la mort est vaincue, que la vie a eu le dernier mot, et qu'ils sont appelés à témoigner désormais de cette joie.

Ce n'est pas pour rien si le récit de Thomas qui doute de la résurrection est situé juste après celui de cette parole d'envoi, comme si la foi en la résurrection était la clé de voûte de la foi chrétienne et de la vie tout court.

Je pense alors fortement, au regard de ce texte à nous, jeunes et moins jeunes. Je pense alors à la vie, notre vie, l'humanité et tous ces gens miséreux, malheureux, résignés, morts-vivants mais qui malgré tout s'agrippent à la vie. Comment ? Pourquoi ? Je ne sais pas. Je pense à beaucoup de gens qui traversent dans leurs existences des moments difficiles, pénibles, tristes, ou même dramatiques au dernier stade de l'espérance, résignés devant la vie qui semble en retour ne rien leur apporter, ne rien réparer, ne rien pouvoir faire pour réparer l'irréparable ? Et je me dis alors quelle autre possibilité ont-ils hormis celle d'arrêter leur vie, que celle d'avancer et d'espérer ! D'un autre côté, nous qui vivons dans un relatif confort, n'avons-nous pas eu envie de recommencer certaines choses de nos vies pour cette fois ne pas les rater ? N'avons-nous pas eu cette désagréable sensation que nous ne pouvons rien à ce qui est passé ? Nous ne pouvons pas faire marche arrière, nous ne pourrions jamais faire marche arrière ! N'agissons-nous pas aussi comme si hier c'était mieux, même si le présent n'est pas forcément très beau, sans l'espérance que nous pouvons construire un monde toujours meilleur. Au regard de la fragilité de nos existences l'évènement de la Pentecôte me rappelle : "que ma vie n'est heureusement pas une répétition, un retour à l'ancien, mais une vie de nouveauté et de plénitude.

Déjà l'Ancien Testament le disait : *Voici, je vous ouvre un avenir et vous donne une espérance.* Que vous soyez miséreux ou nostalgique du passé !

La vie est fragile, mais aussi ma parole est fragile comme l'annonce de la résurrection reste fragile car elle ne peut reposer autrement que sur des témoignages, sur une parole transmise. Évidemment, cela demande de faire confiance à la parole d'autrui, même s'il est proche. C'est une question constante : comment croire sans voir, sans preuve, sans vérification ? Nous touchons la fragilité et le risque de la foi, foi en Christ, foi en la résurrection. Nous touchons aussi, peut-être encore plus fondamentalement, la fragilité et le risque de la confiance.

Combien d'entre nous, croyant avoir une foi solide et assurée, doutent d'avoir une raison d'exister et une place dans le monde, doutent aussi d'avoir une parole à transmettre une parole de bien, une parole qui peut faire du bien, de réconfort, de pardon et d'amour ? L'histoire, notre histoire n'est pas terminée. Ce qui est annoncé dans les évangiles n'est pas un mythe fondateur, un récit du passé, une belle histoire un peu triste mais dont il faut tourner les pages. L'histoire continue aujourd'hui. Croire en la résurrection, c'est ne pas se résigner, c'est ne pas se laisser détruire par le mal, quelles qu'en soient les formes, c'est croire à la lumière malgré les obscurités.

Recevons cette grâce des mains de Dieu et soyons des témoins humbles et fidèles.
Amen.